

duits pharmaceutiques louches. La pharmacie cesse alors d'être une compagne pour devenir le parasite qui ronge les parties vitales du corps médical. Nous connaissons tous cette littérature médicale que la malle nous apporte à flot, et dont toutes les pages démontrent bien la vérité de cet axiome: plus il y a d'ignorance plus il y a de prétentions. Pour la grande part, cette littérature préconise des remèdes secrets présentés à la profession par des commerçants qui spéculent sur la crédulité du praticien ordinaire, tout comme le charlatan pille le public crédule.

Les maisons de commerce les plus respectables ne sont pas indemnes de ce pédantisme scientifique dans la littérature qu'elles publient. Un ennemi plus dangereux encore pour le médecin praticien et son indépendance d'esprit, c'est le commis voyageur de ces marchands de drogues. Quelques-uns d'entre eux sont de charmants et intelligents garçons, mais combien d'autres sont loquaces comme Cassio, grossiers comme Autolycus et ignorants comme Caliban, et qui vous diront avec onction toutes les propriétés de l'extrait des glandes du coccyx pour stimuler les fonctions pinéales, et qui sont toujours prêts à donner leur opinion sur des questions encore douteuses pour les grands maîtres de notre art. Il n'y a pas une autre catégorie d'hommes pour démontrer plus amplement la plus grande des ignorances — l'ignorance qui consiste à croire que l'on connaît ce que l'on ignore absolument; mais l'assujettissement du praticien par le chimiste manufacturier et la réapparition de cette polypharmacie pseudo-scientifique sont des questions beaucoup trop importantes pour être traitées à la fin de cette communication.

Mais il y a encore un plus grand sacrifice que plusieurs d'entre nous font, oubliant par négligence ou sans penser que "l'homme ne vit pas de pain seulement." Il est impossible de pratiquer la médecine tout simplement, et cela le jour et la nuit comme plusieurs sont obligés de le faire, et espérer d'échapper à l'influence pernicieuse de la vie de routine. Cette concentration de l'intelligence sur un seul sujet, quelque intéressant qu'il soit, concentre l'âme humaine dans un bien petit